

L'ARABE MAROCAIN CONNECTÉ : FUSION DES LANGUES A L'ÈRE DES RESEAUX SOCIAUX

EL ARABE MARROQUÍ CONECTADO: FUSIÓN DE LENGUAS EN LA ERA DE LAS REDES SOCIALES

CONNECTED MOROCCAN ARABIC: LANGUAGE FUSION IN THE ERA OF SOCIAL MEDIA

الدارجة المغربية المتصلة: اندماج اللغات في عصر وسائل التواصل الاجتماعي

Rajae El-Khomssi*

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fez

Recibido: 19/05/2025

Aceptado: 13/11/2025

BIBLID [1133-8571] 32 (2025) 117-138

Résumé : Les pratiques linguistiques en arabe marocain sur les réseaux sociaux sont le reflet d'une dynamique linguistique résultant du contact de l'arabe marocain avec d'autres langues. Cela crée un espace linguistique riche où les influenceurs et les youtubers marocains adaptent leur langage pour atteindre un public diversifié. L'une des caractéristiques les plus saillantes de la communication sur les réseaux sociaux est son hybridité linguistique. Les créateurs de contenu intègrent fréquemment dans leurs vidéos et messages des éléments linguistiques empruntés au français et d'autres langues pour répondre à la nécessité de s'adapter à un environnement numérique globalisé. À partir d'une perspective sociolinguistique, le présent travail vise à examiner comment les influenceurs marocains intègrent différentes langues dans leur contenu sur les réseaux sociaux, reflétant ainsi le paysage linguistique complexe du Maroc. La recherche s'appuie sur un corpus numérique construit à partir de cinq pages d'influenceurs marocains populaires. Ce type de discours présente certaines spécificités, il est à la fois multimodal, instable et évolutif. Et pour résoudre ce problème, nous avons fait appel à la notion du « corpus idionumérique » en adoptant une approche arborescente à quatre niveaux. Concernant l'analyse de ces pratiques langagières, l'étude mobilise le concept de l'alternance codique selon les typologies de Gumperz et Poplack. L'observation révèle que les énoncés des influenceurs sont construits à partir d'un mélange linguistique complexe. L'arabe marocain prédomine, permettant de maintenir une connexion avec l'audience locale. Le français est également très fréquent, étant maîtrisé dans les milieux éducatifs et professionnels. L'anglais et l'espagnol sont adoptés par certains influenceurs selon leur thématique et leur public cible. Ces pratiques reflètent la richesse linguistique du Maroc et illustrent comment les influenceurs adaptent leur communication pour toucher différentes audiences.

Mots clés : arabe marocain, contact des langues, pratiques linguistiques, influenceurs, environnement numérique.

Resumen: Las prácticas lingüísticas en árabe marroquí en las redes sociales reflejan una dinámica lingüística resultante del contacto del árabe marroquí con otras lenguas. Esto crea un espacio lingüístico rico donde los *influencers* y *youtubers* marroquíes adaptan su lenguaje para llegar a un público diverso. Una de las características más destacadas de la comunicación en redes sociales es su hibridez lingüística. Los creadores de contenido integran frecuentemente en sus videos y mensajes elementos lingüísticos tomados del francés y otras lenguas para responder a la necesidad de adaptarse a un entorno digital globalizado. Este trabajo se inscribe en el marco de la

* Email: rajae1507@hotmail.com ORCID: <https://orcid.org/0009-0003-5401-5240>

sociolingüística y tiene como objetivo examinar cómo los *influencers* marroquíes integran diferentes lenguas en su contenido en redes sociales, reflejando así el complejo panorama lingüístico de Marruecos. La investigación se basa en un corpus digital construido a partir de tres páginas de *influencers* marroquíes populares. Este tipo de discurso presenta ciertas especificidades, ya que es multimodal, inestable y evolutivo. Para abordar este fenómeno, hemos recurrido a la noción de «corpus idionumérico», adoptando un enfoque ramificado de cuatro niveles. En cuanto al análisis de estas prácticas lingüísticas, el estudio emplea el concepto de alternancia de códigos según las tipologías de Gumperz y Poplack. La observación revela que los enunciados de los *influencers* están construidos a partir de una mezcla lingüística compleja. El árabe marroquí predomina, lo que permite mantener una conexión con la audiencia local. El francés también es muy frecuente, ya que es ampliamente dominado en los ámbitos educativos y profesionales. El inglés y el español son adoptados por algunos *influencers* según su temática y su público objetivo. Estas prácticas reflejan la riqueza lingüística de Marruecos e ilustran cómo los *influencers* adaptan su comunicación para llegar a diferentes audiencias.

Palabras clave: árabe marroquí, contacto de lenguas, prácticas lingüísticas, *influencers*, entorno digital.

Abstract: Linguistic practices in Moroccan Arabic on social networks reflect a linguistic dynamic resulting from the contact of Moroccan Arabic with other languages. This creates a rich linguistic space where Moroccan influencers and YouTubers adapt their language to reach a diverse audience. One of the most salient features of communication on social networks is its linguistic hybridity. Content creators frequently incorporate linguistic elements borrowed from French and other languages into their videos and messages to meet the need to adapt to a globalized digital environment. This work, within the framework of sociolinguistics, aims to examine how Moroccan influencers integrate different languages into their social media content, thus reflecting Morocco's complex linguistic landscape. The research is based on a digital corpus built from three popular Moroccan influencers pages. This type of discourse presents certain specificities; it is simultaneously multimodal, unstable, and evolving. To address this issue, we have employed the notion of "idionumeric corpus" by adopting a four-level tree approach. Regarding the analysis of these language practices, the study mobilizes the concept of code-switching according to the typologies of Gumperz and Poplack. Observation reveals that influencers utterances are constructed from a complex linguistic mix. Moroccan Arabic predominates, allowing for maintaining a connection with the local audience. French is also very frequent, being mastered in educational and professional environments. English and Spanish are adopted by some influencers according to their theme and target audience. These practices reflect Morocco's linguistic richness and illustrate how influencers adapt their communication to reach different audiences.

Keywords : Moroccan Arabic, language contact, linguistic practices, influencers, digital environment.

الملخص : تعكس الممارسات اللغوية بالدارجة المغربية على وسائل التواصل الاجتماعي لغوية ناتجة عن احتكاك الدارجة المغربية بلغات أخرى، مما يخلق فضاءً لغويًا غنيًا حيث يقوم المؤثرون واليوتيوبرز المغاربة بتكييف لغتهم للوصول إلى جمهور متعدد. إحدى السمات البارزة في التواصل على وسائل التواصل الاجتماعي هي طابعه اللغوي المهجين. يدمج منشئو المحتوى في مقاطع الفيديو والرسائل التي ينشروها عناصر لغوية مستعارة من الفرنسية ولغات أخرى، استجابةً للحاجة إلى التأقلم مع بيئه رقمية مغولة. يندرج هذا البحث ضمن علم الاجتماع اللغوي، وبهدف إلى دراسة كيفية دمج المؤثرين المغاربة للغات مختلفة في محتواهم على وسائل التواصل الاجتماعي، مما يعكس المشهد اللغوي المعقد في المغرب. تعتمد الدراسة على مدونة رقمية تم إنشاؤها انتلاعًا من ثلاث صفحات لمؤثرين مغاربة مشهورين. يتميز هذا النوع من الخطاب ببعض الخصائص، حيث إنه متعدد الوسائط، غير مستقر، وقابل للتتطور المستمر. ولمعالجة هذه الظاهرة، استعنا بمفهوم «المدونة الأيديونوميرية» واعتمدنا منهاً متشعبًا من أربعة مستويات.

فيما يتعلق بتحليل هذه الممارسات اللغوية، تستند الدراسة إلى مفهوم التناوب اللغوي وفقاً لتصنيفات جومبرز وبوبلاك. وتكشف الملاحظات أن خطابات المؤثرين تتشكل من مزيج لغوي معقد، حيث تسود الدارجة المغربية، مما يسمح بالحفاظ على الارتباط بالجمهور المحلي. كما أن اللغة الفرنسية شائعة جدًا، نظرًا لاستخدامها الواسع في الأوساط التعليمية والمهنية. وتم الاستعانة بالإنجليزية والإسبانية من قبل بعض المؤثرين وفقاً لموضوعاتهم والجمهور المستهدف. تعكس هذه الممارسات الغنى اللغوي في المغرب وتوضح كيف يقوم المؤثرون بتكييف تواصلهم للوصول إلى جماهير مختلفة.

الكلمات المفتاحية : الدارجة المغربية، احتكاك اللغات، الممارسات اللغوية، المؤثرون، البيئة الرقمية.

1. Introduction

Le Maroc présente un paysage linguistique particulièrement riche et complexe, où coexistent plusieurs langues aux statuts et fonctions diverses. L'arabe classique et l'amazighe

sont reconnues comme langues officielles, tandis que l'arabe marocain constitue la principale langue véhiculaire utilisée dans la communication quotidienne. À ce paysage linguistique s'ajoutent des langues étrangères, notamment le français, qui conserve une place prépondérante en raison de l'héritage colonial et de son rôle dans les échanges socio-économiques, mais également l'anglais, dont la présence s'accentue avec la mondialisation, et l'espagnol, particulièrement présent dans le nord du pays. Bien que ce multilinguisme au Maroc ait donné lieu à de nombreuses recherches, l'originalité de ce travail réside dans l'exploitation d'un corpus numérique.

Parallèlement, nous assistons depuis une décennie à une transformation majeure des pratiques communicatives avec l'avènement des réseaux sociaux qui ont profondément modifié les modes d'interaction. Ces plateformes numériques sont devenues des espaces privilégiés d'expression où émergent de nouveaux acteurs. Les influenceurs marocains, dont le nombre a atteint 20 000 en 2024, représentant une croissance de 40% par rapport à 2022⁽¹⁾, jouent désormais un rôle très important dans la diffusion de contenus et, par conséquent, dans l'évolution des pratiques langagières.

Il apparaît, à l'issue de l'observation préliminaire des vidéos et des stories diffusées sur les réseaux sociaux, que la spécificité des communications réside probablement dans leur caractère hybride. Ce contexte favorise le recours à l'alternance codique ou code-switching. Ce dernier se définit comme l'utilisation délibérée et alternée de plusieurs langues ou variétés linguistiques au sein d'un même discours.

Notre étude se propose d'examiner spécifiquement ce que nous qualifions d'arabe marocain connecté, une forme d'hybridation linguistique caractérisée par l'interaction constante entre l'arabe marocain, langue véhiculaire, et d'autres langues présentes sur le territoire marocain (arabe classique, amazighe, français, anglais et espagnol) dans le contexte particulier des réseaux sociaux où les échanges sont rapides et informels.

De ce fait, notre recherche pose la problématique suivante : comment les influenceurs marocains mobilisent-ils les ressources linguistiques disponibles dans leur environnement plurilingue pour communiquer dans l'espace numérique des réseaux sociaux, et dans quelle mesure l'arabe marocain garde sa place comme langue matrice au sein de ces pratiques hybrides?

Pour répondre à cette question, nous formulons deux hypothèses principales :

- L'arabe marocain maintient sa position de langue matrice dans les productions numériques des influenceurs marocains, servant de support linguistique principal même dans des contextes multilingues.
- L'alternance codique pratiquée sur les réseaux sociaux favorise une meilleure transmission du message, tout en affirmant une identité multiculturelle.

Pour mener à bien cette recherche, nous avons constitué un corpus idionumérique composé d'énoncés provenant des productions langagières spontanées d'influenceurs marocains sur diverses plateformes. Cette méthodologie permet d'observer les manifestations du code-

(1) <https://seomaniak.ma/tendances-du-marketing-d'influence-au-maroc-en-2025/> consulté le 11 août 2025.

switching dans un contexte numérique, sans les contraintes de situations d'énonciation artificielles.

L'objectif principal de cette étude est double : d'une part, l'analyse du phénomène de code-switching dans les productions linguistiques des influenceurs marocains sur les réseaux sociaux et, d'autre part, examiner les particularités de ce corpus idionumérique pour comprendre les mécanismes et les fonctions de cette fusion linguistique dans le discours numérique.

2. Cadre théorique et aspects méthodologiques

2.1. Cadre théorique

Cette étude s'inscrit dans un cadre théorique articulant les apports de la sociolinguistique et les théories du contact des langues. L'alternance codique, définie comme l'usage délibéré et alterné de plusieurs langues ou variétés linguistiques au sein d'une même interaction verbale, constitue le phénomène central de l'analyse. L'approche structurale développée par Poplack (1980) propose une typologie fondée sur des critères morphosyntaxiques et distingue trois types d'alternances à savoir : L'alternance intra-phrastique correspond à l'insertion de segments d'une autre langue à l'intérieur d'une même phrase sans enfreindre les règles grammaticales des langues en présence, traduisant une compétence bilingue avancée. L'alternance inter-phrastique intervient entre phrases ou propositions complètes, facilitant le passage d'un code à un autre. Enfin, l'alternance extra-phrastique se limite à l'insertion d'expressions figées ou d'interjections dans une autre langue et ne requiert qu'une compétence minimale.

D'un point de vue fonctionnel, John Gumperz (1989) oriente l'analyse vers les motivations interactionnelles et pragmatiques, en distinguant l'alternance situationnelle, liée au contexte externe tel que l'interlocuteur ou le cadre, et l'alternance conversationnelle, qui se manifeste dans une même interaction sans changement de contexte et répond à des fonctions discursives précises. Parmi ces fonctions, on trouve le discours rapporté, la réitération qui clarifie ou insiste sur une information, l'expression émotionnelle, la modalisation traduisant la prise de position du locuteur, ainsi que la désignation d'un interlocuteur spécifique, et la personnalisation versus objectivation du message.

C'est ainsi que cette étude mobilise une approche théorique intégrative combinant les typologies structurelles de Poplack et les analyses fonctionnelles de Gumperz, afin d'appréhender l'alternance codique dans un cadre numérique.

2.2. Méthodologie du travail

Cette étude s'appuie sur la constitution et l'analyse d'un corpus numérique focalisé sur le phénomène d'alternance codique observé dans les contenus audiovisuels produits par cinq influenceurs marocains sur Instagram (Amine Ouizid⁽²⁾, Sofia Belkamel⁽³⁾, Younes Chraibi⁽⁴⁾, Ibrahim Jaidi⁽⁵⁾, Yassine Amor⁽⁶⁾).

(2) https://www.instagram.com/accounts/login/?next=%2Famine_hls%2F&source=omni_redirect
<https://www.facebook.com/sofiaminehls/reels/>

(3) https://www.instagram.com/accounts/login/?next=%2Fsofiab_hls%2F&source=omni_redirect

(4) https://www.instagram.com/accounts/login/?next=%2Fdrchraibi.main.ds.la.main%2F&source=omni_redirect

(5) https://www.instagram.com/accounts/login/?next=%2Fibrahimjaiditalks%2F&source=omni_redirect

(6) https://www.instagram.com/accounts/login/?next=%2Fmambahfit%2F&source=omni_redirect

La méthodologie adoptée répond aux défis spécifiques posés par la nature instable des données numériques. La première phase de collecte a consisté en un visionnage exploratoire de différentes vidéos et stories dans lesquelles le phénomène de l’alternance codique était présent. Cette exploration préliminaire nous a permis d’identifier et de sélectionner les contenus jugés pertinents pour notre étude spécifique, constituant ainsi la base de notre corpus de recherche autrement dit le lieu de corpus.

Il faut souligner qu’un corpus numérique se caractérise fondamentalement par son instabilité. Les contenus en ligne ou numériques peuvent être modifiés, supprimés ou déplacés à tout moment par leurs auteurs, ce qui pose un défi majeur pour l’archivage et la reproductibilité des recherches. Cette instabilité est particulièrement marquée dans le cas des stories Instagram, qui constituent par nature un contenu éphémère et effaçable. Pour résoudre les défis méthodologiques posés par cette instabilité, nous nous appuyons sur les recommandations de Bommier-Pincemin (1999) qui souligne la nécessité de mettre en œuvre des extractions et des spécifications rigoureuses concernant le corpus. Dans cette perspective, nous adoptons la représentation arborescente proposée par Émerit (2016), qui offre une modélisation permettant d’effectuer plusieurs niveaux d’extractions successives pour remonter à l’environnement numérique d’origine.

Le premier niveau correspond au lieu de corpus, soit les données consultables uniquement en ligne⁽⁷⁾, caractérisées par leur instabilité et leur volume important, ce qui empêche une analyse linguistique directe. Ce niveau réunit toutes les vidéos et stories visionnées. Le second niveau, ou corpus numérique, est formé d’enregistrements vocaux et visuels sélectionnés. La transcription brute est ensuite réalisée à partir de ce corpus numérique pour produire une version textuelle. Enfin, la transcription focalisée, sous-corpus textuel transcrit et traduit, retient uniquement les éléments pertinents selon l’objectif de la recherche, permettant ainsi une analyse fine et ciblée.

3. Contexte de la fusion des langues

Le Maroc dispose d’une position géographique qui a fait de ce pays une palette multiculturelle et multilinguistique. La conquête des arabes à la fin du 7^{ème} siècle et la colonisation française et espagnole⁽⁸⁾ au début de la deuxième décennie du 20^{ème} siècle « le traité de Protectorat, signé à Fès le 30 mars 1912, avait stipulé que le gouvernement français se concerterait avec le gouvernement espagnol au sujet des droits et intérêts que celui-ci tenait de sa situation géographique et de ses possessions sur les côtes marocaines » (Marchat 1971 : 81) sont des événements historiques qui ont contribué à dresser la situation linguistique au Maroc qui se distingue par la coexistence des langues nationales à savoir l’arabe et l’amazighe avec leurs diverses variétés (le tarifit, le tachelhit et le tamazight) et des langues étrangères comme le français, l’anglais et l’espagnol.

Chaque langue occupe une position déterminée dans la société. L’arabe est juridiquement la langue institutionnelle, l’arabe non standardisé constitue le dialecte de la majorité des Marocains, l’amazighe représente une langue vernaculaire dans quelques régions, devenue officielle depuis la nouvelle constitution de 2011. Le français a le statut de la première langue

(7) <https://www.facebook.com/reel/343908208681515>
<https://www.instagram.com/reel/C55swtINvxp/?igsh=dXh1MGQxY2E0cjdw>

(8) Le 30 mars 1912, le Maroc se trouve sous un double protectorat. La France contrôle la plus grande partie du territoire et l’Espagne occupe le Nord et le territoire saharien

étrangère dans le Maroc et la deuxième langue de l'enseignement. L'espagnol et l'anglais occupent la position de la deuxième langue étrangère.

3.1. Langues nationales

L'arabe standard

L'arabe standard est une langue de l'écrit. Sur le plan politique, c'est la langue des discours officiels. Elle est présente dans d'autres domaines notamment, l'enseignement, la presse et l'administration. À cela s'ajoute l'argument de la religion, c'est la langue du sacré, de la prière et de l'islam.

Selon Aboulkacem (2005 : 241), l'arabe standard : « n'est la langue naturelle d'aucun marocain » dans la mesure où elle n'a pas de locuteurs natifs. Pourtant, son caractère scripturaire lui donne un pouvoir fondé sur « langues écrites versus langues orales ». (Miller 2011 : 60)

De son côté Boukous résume les fonctions de l'arabe standard comme suit :

« L'arabe standard remplit les fonctions de langue des institutions religieuses et publiques. C'est donc à la fois la langue du champ du sacré, représenté par l'enseignement religieux et les pratiques liturgiques, et celle du domaine séculier, car c'est aussi la langue dominante dans le champ politique ; en effet, l'arabe standard est employé dans les cérémonies officielles et les institutions politiques et administratives, en particulier lors des sessions parlementaires et dans les administrations publiques. » (Boukous, 2005, p. 83).

L'arabe marocain

L'arabe marocain s'est développé au fil des siècles sous l'influence de plusieurs contacts linguistiques. Il est considéré comme la langue maternelle des arabophones marocains (Benítez-Fernández, de Ruiter et Tamer, 2010), il constitue la langue de la communication informelle.

L'arabe marocain occupe une place prépondérante dans les pratiques langagières des marocains. Contrairement à l'arabe classique, qui est utilisé dans les documents officiels, l'éducation et les discours publics, l'arabe marocain est la langue véhiculaire qui sert de moyen de communication des locuteurs marocains. Il est utilisé dans toutes les interactions informelles, entre amis, dans la rue et sur les réseaux sociaux.

A. Boukous l'a qualifiée de lingua franca :

« Dans la mesure où les locuteurs s'en servent dans l'espace national comme de communication généralisée entre arabophones usant des parlers différents, entre arabophones et amazighophones et entre amazighophones utilisant des parlers éloignés »

La langue amazighe

Selon les dernières données révélées par le recensement général de l'habitat et de la population de 2014, 24,8% des Marocains parlent la langue amazighe, dont 14,2% le Tachelhit, 7,4% le Tamazight et 3,2% le Tarifit⁽⁹⁾.

(9) Haut-Commissariat au Plan (HCP), Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2024, Maroc.

À partir de juillet 2011, l'amazighe bénéficie d'un nouveau statut comme langue co-officielle après l'adoption de la nouvelle constitution marocaine dont le cinquième article signale :

« L'arabe demeure la langue officielle de l'État. L'État œuvre à la protection et au développement de la langue arabe, ainsi qu'à la promotion de son utilisation. De même l'amazighe constitue une langue officielle de l'État, en tant que patrimoine commun de tous les Marocains sans exception. Une loi organique définit le processus de mise en œuvre du caractère officiel de cette langue, ainsi que les modalités de son intégration dans l'enseignement et aux domaines prioritaires de la vie publique, et ce afin de lui permettre de remplir sa fonction de langue officielle »⁽¹⁰⁾.

3.2. Langues étrangères

Le français

La langue française est présente au Maroc pendant le protectorat français (1912 -1956) comme la langue officielle des institutions coloniales (Orewiler 2024 : 13). Le français a dominé tout ce qui est économique, social et culturel à l'exception de domaine religieux et l'enseignement traditionnel.

Après, plus d'un demi-siècle, le français garde sa position forte comme la première langue étrangère au Maroc. Dans le système éducatif, elle est enseignée à partir de la première année dans les écoles publiques et dès le préscolaire dans les écoles privées (Haidar 2024 : 78), et aussi à l'enseignement supérieurs dans les domaines scientifiques, économiques et techniques.

L'espagnol

Depuis l'indépendance du Maroc, la langue espagnole a perdu très vite sa vitalité face à la domination du français et à la montée de l'anglais.

Aujourd'hui, cette langue est enseignée comme deuxième langue étrangère au choix, pareillement à l'anglais, dans le secondaire à partir de la troisième année du collège. Dans les facultés, elle est enseignée comme langue de spécialité dans le département des études espagnoles⁽¹¹⁾.

L'anglais

L'anglais connaît une progression remarquable dans le paysage linguistique marocain. Les politiques éducatives récentes, la mondialisation et les aspirations de la jeunesse marocaine convergent vers un renforcement de la place de l'anglais dans un contexte de plurilinguisme marocain.

En 2023, le ministre de l'Éducation nationale a annoncé la généralisation progressive de l'enseignement de l'anglais dès la première année du collège dans le service public ; mais dans les écoles privées, il est enseigné dès le cycle primaire⁽¹²⁾. De son côté, le ministre de l'Enseignement supérieur a insisté sur la nécessité de maîtriser la langue anglaise pour exceller dans la carrière professionnelle⁽¹³⁾.

(10) Article 5 de la Constitution du Royaume du Maroc 2011.

(11) <https://www.espagnolalamaison.com/espagnol-maroc/>

(12) <https://lematin.ma/express/2023/anglais-college-maroc-besoin-5000-enseignants-an/390691.html>

(13) https://lematin.ma/journal/2014/enseignement-supérieur_la-maitrise-de-l-anglais-desormais--obligatoire-pour-les-futurs-enseignants/210865.html

Cette situation de contact de langues a des empreintes sur les usages linguistiques des locuteurs sur les réseaux sociaux. Face à cette diversité, de nombreux phénomènes linguistiques apparaissent tels que l'emprunt, le calque, l'interférence et l'alternance codique.

4. L'alternance codique

Le dictionnaire des sciences du langage propose la définition suivante pour le contact des langues : « une situation dans laquelle, pour des raisons géographiques ou sociologiques, deux ou plusieurs langues sont parlées par un individu ou par une communauté ». (Franck Neveu 2011 : 96)

L'alternance codique, théorisée par John Gumperz, est un phénomène linguistique où des locuteurs bilingues ou multilingues utilisent plusieurs langues au sein d'une même interaction verbale pour des raisons interactionnelles, sociales ou pragmatiques.

Gumperz définit l'alternance codique comme suit :

« La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un autre. » (Gumperz 1989 : 57)

D'autres chercheurs ont proposé des définitions complémentaires ; Hamers et Blanc définissent l'alternance codique comme une « stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux, cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale ». (Hamers et Blanc, 1983 : 445)

Gumperz a développé une théorie qui distingue principalement deux types d'alternance codique. La première est dite situationnelle lorsque les locuteurs adaptent leurs choix linguistiques à des changements contextuels externes. La deuxième est conversationnelle, elle se produit au sein d'une même situation communicative sans modification des paramètres contextuels.

A partir de ces deux types, Gumperz identifie six fonctions principales de l'alternance à savoir :

- *Les citations* : c'est une fonction polyphonique qui permet l'intégration d'un discours rapporté dans sa langue d'origine.
- *La désignation d'un interlocuteur* : cette fonction consiste à adresser un message spécifique à un participant en prenant la parole dans sa langue.
- *Les interjections* : elles permettent l'insertion d'exclamation ou de marqueurs phatiques dans une langue différente du reste du discours. Le but de cette fonction est de montrer la réaction de l'interlocuteur.
- *La réitération* : répétition d'un message dans une autre langue pour clarification. Cette fonction paraphrastique consiste à répéter, reformuler ou traduire un même message dans deux langues différentes pour l'expliquer ou le clarifier. D'après Gumperz : « Il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement, soit sous une forme quelque peu modifiée ». (Gumperz 1989 : 77)
- *La modalisation* : le choix d'une autre langue sert à modaliser le message véhiculé.

- *La personnalisation vs objectivation* : il indique la distanciation ou l'engagement émotionnel du locuteur par rapport à son message.

4.1. La typologie de POPLACK

Shana Poplack a développé une approche essentiellement structurelle proposant une typologie qui distingue trois principales formes d'alternance codique basée sur des critères syntaxiques.

4.1.1. L'alternance codique intraphrastique

L'alternance codique intraphrastique désigne le fait que « les structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase » (Moreau 1997 : 32).

De cette définition, on peut déduire que ce type d'alternance se distingue par sa complexité syntaxique vue qu'elle exige du locuteur une connaissance approfondie des grammaires des deux langues. La particularité de l'alternance intraphrastique réside dans sa réalisation à l'intérieur même de la structure phrastique, ce qui la distingue de l'alternance interphrastique et de l'alternance extraphrastique. Ce type d'alternance peut se manifester à différents niveaux de la structure syntaxique : insertion d'un mot isolé, d'un syntagme ou même d'une proposition entière d'une langue dans la trame d'une autre langue.

4.1.2. L'alternance codique inter-phrastique

Dans ce type d'alternance, le changement de la langue s'effectue à la frontière de deux phrases distinctes. Ce type d'alternance se caractérise par le fait que le locuteur change de langue à la fin d'une phrase complète, produisant ainsi la phrase suivante dans une autre langue.

4.1.3. L'alternance extra-phrastique

L'alternance codique extra-phrastique se produit quand le locuteur intègre dans la phrase des expressions idiomatiques, des proverbes et dictions selon le besoin de discours. Contrairement à l'alternance intraphrastique qui s'effectue à l'intérieur d'une même phrase et qui nécessite une grande maîtrise des règles qui régissent les deux langues en présence, l'alternance extraphrastique concerne des éléments plus isolés et plus figés qui ne requièrent pas forcément une connaissance approfondie des règles syntaxiques des langues en contact.

Loin d'être un simple mélange linguistique aléatoire et arbitraire, l'alternance codique extraphrastique remplit des fonctions communicatives importantes, que ce soit pour modaliser un message, exprimer une émotion, ou ancrer le discours dans une réalité particulière.

4.2. Les facteurs de déclenchement de l'alternance codique

Le locuteur

Dans notre cas d'étude, l'alternance codique est utilisée comme une stratégie de communication. Elle représente une manifestation de la compétence bilingue ou plurilingue du locuteur. Contrairement à l'idée qui trouve dans cet aspect de la variation langagièr une déficience linguistique. L'usage de l'alternance codique dans notre corpus, objet d'étude, est un signe de performance communicationnelle permettant d'exploiter les ressources langagières. De plus, le niveau de l'éducation et le statut social des locuteurs influencent leur recours à cette pratique langagièr.

L'interlocuteur

Pour que l'alternance soit efficace, les interlocuteurs doivent partager une compétence minimale dans les langues alternées. Ce phénomène linguistique peut servir de stratégie d'adaptation à l'interlocuteur.

Le lieu

Le lieu est l'élément déclencheur de l'alternance codique. Le discours doit être en harmonie avec le contexte dans lequel il se déroule. Dans le cas de notre étude, le lieu est numérique.

5. La construction du corpus

La linguistique de corpus représente une approche méthodologique incontournable dans l'étude des langues. Elle offre un cadre rigoureux pour observer et analyser les phénomènes linguistiques en s'appuyant sur des données authentiques et contextualisées, qui permettent d'accéder à une compréhension plus objective des phénomènes linguistiques.

La construction d'un corpus est un processus qui consiste à créer une collection de données langagières sélectionnées selon des critères linguistiques spécifiques. En linguistique, le terme « corpus » est polysémique. Il est défini comme un ensemble homogène de données linguistiques servant d'échantillon pour étudier une langue ou un phénomène linguistique.

Gadet et Copeau soulignent que :

« Il y a des définitions larges (comme chez Dalbera (2002) : ensemble d'éléments sur lequel se fonde l'étude d'un phénomène linguistique), qui qualifient tous les matériaux qu'utilise le linguiste, en particulier ce que l'on peut appeler son corpus de recherche (les séquences jugées pertinentes pour la description d'un phénomène). D'autres définitions plus ciblées (collection ordonnée d'enregistrements de productions linguistiques orales et multimodales, chez Baude 2006) conviennent mieux aux actuels grands corpus informatisés. » (Gadet et Copeau 2007 : 101)

La définition de Sinclair possède une dimension analytique : « Un corpus est une collection de données langagières qui sont sélectionnées et organisées selon des critères linguistiques explicites pour servir d'échantillon du langage. » (Sinclair 1996 : 4)

5.1. Corpus idionumérique

Quand on se trouve devant un corpus numérique, la question de sa construction devient centrale, car elle ne répond pas aux mêmes logiques qu'un corpus traditionnel constitué uniquement de textes imprimés ou oraux. En effet, un corpus numérique présente plusieurs spécificités qui rendent sa constitution complexe et singulière. Tout d'abord, ce type de discours est souvent multimodal autrement dit il combine plusieurs modes de communication (texte, image, son, vidéo) qui interagissent pour produire du sens.

Ensuite, le corpus numérique est instable. Les contenus en ligne ou numériques peuvent être modifiés, supprimés ou déplacés à tout moment, ce qui pose un défi majeur pour l'archivage et la reproductibilité des recherches. Il faut dès lors adopter des stratégies rigoureuses de sauvegarde, de datation, d'indexation et parfois même de capture d'écran ou d'archivage web pour garder une trace stable et authentifiable du corpus.

Enfin, un corpus numérique se caractérise par l'incomplétude autrement dit il est évolutif dans la mesure où il peut s'enrichir continuellement au gré des mises à jour, des contributions des utilisateurs, des interactions sociales en ligne, ou encore des nouvelles technologies intégrées dans le médium. Cette dynamique évolutive invite à considérer le corpus comme un objet vivant, en perpétuelle transformation.

Pour résoudre le problème, il est nécessaire comme le souligne Bommier-Pincemin (1999 : 145) de mettre à exécution des extractions et des spécifications concernant le corpus. En effet, la représentation arborescente (Emerit 2016 :10) propose d'effectuer plusieurs niveaux d'extractions qui permettent de remonter à l'environnement numérique d'origine.

Niveau 1 : numériqué

Selon Paveau, ce niveau contient des données numériquées. Ce niveau de corpus est consultable uniquement en ligne. Il se caractérise par sa multimodalité, son instabilité et le volume des données ce qui empêchent une analyse linguistique.

Niveau 2 : corpus numérique

Il est composé d'un ensemble d'enregistrements vocaux qui offrent des informations indispensables pour l'analyse des énoncés. Un corpus numérique est un document contenant les parties choisies dans le lieu de corpus. Emerit définit ainsi cette notion « Le lieu de corpus doit s'envisager comme un lieu à partir duquel il est possible de créer des corpus numériques et jusqu'auquel il est nécessaire de remonter pour interpréter ces corpus ». (Emerit 2016 : 1)

Niveau 3 : Transcription brute

A ce niveau, il s'agit d'une transcription brute des données de deuxième niveau. Les données sont de nature textuelle et peuvent donc être analysées sur le plan linguistique.

Niveau 4 : Transcription focalisée

C'est un sous-corpus textuel, transcrit et traduit. Il ne contient que quelques éléments de corpus brut en fonction de la focalisation de la recherche.

5.2. La construction de notre corpus

Notre travail est fondé sur un corpus idionumérique construit à partir de cinq pages d'influenceurs marocains très connus. Le choix de ces pages n'était pas aléatoire, d'un côté nous avons choisi les influenceurs utilisant différentes langues pour refléter la diversité linguistique au Maroc, de l'autre côté, nous avons considéré que les vidéos et les stories des influenceurs qui ont une large audience pourront assurer un corpus illustrant les pratiques langagières sur les réseaux sociaux.

Amine Ouizid

C'est un influenceur marocain passionné d'haltérophilie et de CrossFit, il a participé à des compétitions internationales. Sur Instagram, il a plus de 696 000 abonnés. Il partage des moments de sa vie quotidienne, notamment en famille avec son épouse Sofia Belkamel, également influenceuse. Le couple est connu pour promouvoir un mode de vie sain et actif. En plus d'Instagram, Amine est actif sur TikTok où il compte plus de 347 000 abonnés et a accumulé plus de 6,5 millions de likes. Le couple figure parmi les influenceurs familiaux les plus suivis au Maroc, partageant des conseils sur la santé et le bien-être.

Sofia Belkamel

C'est une influenceuse marocaine, reconnue pour sa présence active sur les réseaux sociaux, notamment Instagram avec un compte de 644000 abonnés. Elle est mariée à Amine Ouizid. Sofia Belkamel est une personnalité publique marocaine qui combine sa passion pour le bien-être, sa carrière artistique et son influence sur les réseaux sociaux pour inspirer et engager sa communauté.

Younes Chraibi

Younes Chraibi est un chirurgien-dentiste, coach et influenceur marocain engagé dans le développement personnel et spirituel. Il est le fondateur du programme "Main dans la Main, œuvrons pour le développement humain", visant à promouvoir le développement humain à travers des initiatives communautaires et éducatives. Il est également actif sur les réseaux sociaux, son compte Instagram compte plus 536 000 abonnés.

Ibrahim Jaidi

Ibrahim Jaidi est un créateur de contenu marocain, reconnu pour sa présence influente sur les réseaux sociaux. Sur Instagram, son compte a plus de 670 000 abonnés, où il partage des moments de son quotidien, reflétant une personnalité dynamique et positive.

Yassine Amor

Il est connu sous le nom de MambahFit, est un influenceur marocain spécialisé dans le domaine de la santé et du bien-être. Avec plus d'un million et demi d'abonnés sur Instagram, il partage quotidiennement des routines de santé et des conseils pour mener une vie saine. En plus de sa présence sur les réseaux sociaux, Yassine est impliqué dans des projets entrepreneuriaux.

6. Analyse du corpus

Après la construction du corpus idionumérique en nous basant sur la méthode arborescente, cela a permis de créer une base de données linguistique permettant une analyse plus approfondie. A travers l'observation de ces pratiques langagières nous pouvons déduire que les énoncés sont construits d'un mélange de plusieurs langues.

L'utilisation de l'arabe marocain est très répandue parmi les influenceurs marocains sur les réseaux sociaux. Cela peut s'expliquer par le fait que l'arabe marocain est la langue maternelle et véhiculaire de la majorité de la population marocaine. Les influenceurs utilisent l'arabe marocain pour créer du contenu authentique et se connecter avec leur public local. Ils partagent des opinions, des conseils, des informations et des divertissements en employant l'arabe marocain, ce qui renforce leur identité culturelle et facilite la compréhension mutuelle avec leurs followers.

L'utilisation de la langue française par les influenceurs marocains sur les réseaux sociaux est également très fréquente. Le français est une langue largement enseignée et comprise au Maroc, en particulier dans les milieux éducatifs et professionnels.

Certains influenceurs adoptent également l'anglais, qui occupe la place de la deuxième langue étrangère selon les régions du Maroc, en fonction de leur thématique et de leur audience. Il est considéré comme la langue de la mondialisation ; autrement dit c'est la lingua franca du monde. Cela peut expliquer sa présence intéressante dans le corpus.

Nous soulignons que l'arabe standard est rarement présent, il est employé surtout dans un contexte religieux pour citer un *hadīt* ou un verset coranique. C'est une langue de l'écrit et notre corpus est composé d'un ensemble d'énoncés oraux.

6.1. Les types de l'alternance codique

Alternance codique inter-phrastique

L'alternance codique inter-phrastique consiste en l'usage alternatif de deux ou plusieurs langues (L1, L2, L3), l'une est matrice et les autres sont enchaissées.

La langue matrice est un élément fondamental pour comprendre la structure et le fonctionnement de l'alternance codique. La langue de base (L1) qui est nommée la langue matrice, elle a un rôle dominant. Alors que l'autre langue (L2) est dite enchaînée et joue un rôle subordonné. Pour que la langue soit matrice, elle doit imposer l'ordre des mots, la structure grammaticale et fournir le cadre morphosyntaxique de l'énoncé et les éléments grammaticaux comme les déterminants et les prépositions.

Exemple 1 :

[mərḥba rak] (L1) tu es chez toi (L2).
Traduction : bienvenu, tu es chez toi.

Exemple 2 :

[mšina n-šufu titwan] (L1) pour la première fois (L2).
Traduction : Nous sommes allés visiter la ville de Tétouan, pour la première fois.

Exemple 3 :

La faculté de la médecine a lancé une plateforme (L1) [smiytha kilyati ta-thd̄er ɻla l-amraq d l-klawi] (L2).
Traduction : La faculté de la médecine a lancé une plateforme appelée « mon rein » qui traite les maladies rénales.

Exemple 4 :

[šay l-mağribi l-aşel] (L1) au festival de la musique Sophie de Fès (L2) [şəybna ši kas ta-nšərbu ɣlu] (L3)
Traduction : Le thé traditionnel au festival de la musique sophie de Fès, je veux un verre de thé je le bois sucré.

Alternance codique intra-phrastique

Cette forme de l'alternance codique est la plus fréquente dans notre corpus, ce qui illustre bien la dynamique linguistique complexe présente dans les contextes bilingues ou multilingues, comme celui du Maroc. Elle se caractérise par l'intégration, à l'intérieur d'une même phrase ou d'un syntagme, d'un segment linguistique emprunté à l'une des langues en contact, que ce soit le français, l'anglais, ou l'arabe standard, dans un énoncé principalement construit en arabe marocain, ou au contraire, l'insertion de morceaux d'arabe marocain dans des structures en français, anglais ou arabe standard.

Du point de vue structurel, cette alternance nécessite un respect des contraintes propres à la langue matrice qui assure la cohérence syntaxique et morphosyntaxique de l'énoncé. Le

segment intégré, bien que provenant d'une autre langue, s'imbrique dans la structure de la langue matrice sans bouleverser son organisation fondamentale.

Le cas de la matrice en français.

Exemple 1 :

Moi, je fais un truc sur instagramme « l'histoire du jour » donc [ta-nhđər ɻa qışşa diniya] avec une morale.

Moi, je fais un truc sur instagramme « l'histoire du jour » donc je parle d'une histoire religieuse avec une morale.

Exemple 2 :

Les spots f Tétouan instagrammable [ržəf-na] l'hôtel [w sali-na n-nhar f] la plage b work out.

Traduction : Les spots à Tétouan sont instagrammables nous sommes revenus à l'hôtel et nous avons terminé notre journée à la plage en faisant du sport.

Exemple 3 :

Hier [ʃərdo ʃlia] la faculté de la médecine de Fès. Ils ont insisté [ma xdəmt š w mšit] avec plaisir pour les aider à lancer [had] la plateforme [dərt] l'interview avec le doyen que jealue très très fort [ssi] Tarek Skalli le chef [d had] le projet.

Traduction : Hier, ils m'ont invité à la faculté de médecine de Fès. Ils ont insisté, je n'ai pas travaillé mais je suis allé avec plaisir pour les aider à lancer cette plateforme. J'ai fait l'interview avec le doyen, que jealue très très fort, Monsieur Tarek Skalli, le chef de ce projet.

Le cas de la matrice en anglais

Exemple 1:

Don't believe everything you read online [n-tməna l] message [y-duz]

Traduction : Il ne faut pas croire à tout ce que vous lisez en ligne. J'espère que le message passe.

Le cas de la matrice en arabe standard

Exemple 1 :

[subħana l-lah dalika r-rażul kana faḍan ġaleDa l-qalb] [ħđər b waħəd] la brutalité [b waħəd] l'agressivité linguistique.

Traduction :

Louange à Dieu, ce Monsieur était rude au cœur dur. Il a parlé avec brutalité et avec une agressivité linguistique.

Le cas de la matrice en arabe marocain.

Exemple 1 :

[ṣafi wliti tħavloġe]

Traduction : C'est bien tu commences à réaliser des vlogs]

Exemple 2 :

[f lħaqiqa] l'architecture [sədmatni ma twəqəft š tkun tiṭwan zwina w nqiya l had daraża]

Traduction : En réalité l'architecture m'a étonnée je ne m'attendais pas que Tétouan soit si belle et propre à ce point.

Exemple 3 :

[?ana maši ?aḥsan ṭažin] maker [walakin] at least [ka-nṣayeb ṭažin f ṭažin]
 Traduction : Je ne suis pas le meilleur qui fait les tajines mais au moins je peux cuisiner un plat dans le tajine.

Exemple 4 :

[hadši dyal] l'influence [bđit fih mən l] confinement
 Traduction : j'ai commencé à m'intéresser à l'influence depuis le confinement.

Exemple 5 :

[bayna fik baqī ma] motivé [yak bğiti ši] cadeau [mən ŋəndi iwa huma tlata ḥwayež baš təbqa] motivated [w lmuhima hia] discipline.

Traduction : Il me paraît que tu n'es pas encore motivé, veux-tu un cadeau de ma part ?
 Alors, il y a trois choses pour que tu restes motivé et la plus importante est la discipline.

Exemple 6 :

[?awalan] embrace your passion [xaşək təlqa l] passion [dyalək ?ila kanət l-kura šṭəha] content creation [rkəz ŋliha w ŋte ž-žəhd dyalək mən bařd xaşək tʃəlləm yawmiyyan talitan] hard work and consistance [daba rkkəz f had ši w matzappiš]

Traduction : premièrement vis ta passion. Tu dois trouver ta passion que ce soit le football, la dance, la création du contenu, concentre-toi sur ta passion et donne plus d'effort. Deuxièmement, tu dois apprendre chaque jour. Troisièmement, le travail et la persévérance. Maintenant, concentre-toi sur ces conseils et reste à l'écoute.

L'alternance codique extraphrastique

Dans la communication sur les réseaux sociaux, l'alternance codique extraphrastique se manifeste par l'insertion d'expressions idiomatiques et religieuses issues de la culture locale dans des énoncés majoritairement en arabe marocain.

Exemple 1:

Enjoing the last moments in Madina before going to Mecca demain [incha?allah]
 Traduction : Profiter des derniers moments à Médine avant de partir à La Mecque demain si Dieu le veut.

Exemple 2 : [rak təbarkallah ŋalik rak] sportif

Traduction : tu es sportif, que Dieu te garde.

Exemple 3 : [ta-yqulu řənřa ?ila ma ġnat t-stət waqila t-zid fəl ŋəmar]

Traduction : On dit que l'artisanat, s'il ne t'enrichit pas, il te prolonge la vie.

Les expressions comme [incha?allah] : si Dieu le veut, [təbarkallah ŋalik] : que Dieu te protège, ainsi que les proverbes sont propres à notre culture et notre religion. Les influenceurs utilisent ces expressions idiomatiques parce qu'elles sont plus expressives et significatives.

6.2. Les fonctions de l'alternance codique

La personnalisation

La personnalisation est une fonction très présente dans notre corpus qui permet aux influenceurs marocains de raconter leurs propres expériences, leurs idées ou exprimer un point

de vue concernant un sujet traité. Ils emploient souvent le pronom personnel [ʔana : je] dans la plupart des énoncés.

En utilisant « je », les influenceurs marocains mettent en avant leur propre expérience vécue, ce qui humanise leur discours et le rend authentique. Cette personnalisation témoigne d'une volonté de se positionner comme sujet parlant. Cela favorise la construction d'une identité singulière, où le locuteur ne se contente pas de relater des faits neutres mais exprime un point de vue subjectif. De plus, le pronom « je » est un outil d'engagement interactionnel qui réduit la distance entre l'influenceur et son public. En racontant des expériences personnelles ou en exprimant ses idées, l'influenceur établit une complicité invitée à l'empathie.

Exemple 1 :

Moi [ta-nhðər ɻa] le développement personnel.

Moi, je traite le sujet du développement personnel.

Exemple 2 :

[ʔana maši ɻahsan ṭažin] maker

Traduction : Je ne suis pas le meilleur qui fait les tajines.

Exemple 3 :

[ʔana b raši ta haja mən had ši]

Traduction : moi aussi, je ne fais rien de ce programme.

Exemple 4 :

[ʔana b raši] je ne suis pas discipliné [məzyan f] sport [dylali]

Traduction : moi aussi, je ne suis pas très discipliné concernant mes activités sportives.

La réitération

La réitération c'est une fonction paraphrasique qui consiste à traduire les expressions pour clarifier, expliquer et renforcer le message. Les exemples du corpus montrent que la réitération permet avant tout de rendre le message plus accessible en traduisant ou reformulant quelques expressions : [žay salis] par « transmis fluide » (Exemple 1), ou « j'ai donné à l'autre la chance de m'expliquer » par [ʃətətu l-forṣa yə-šrəħli] (Exemple 2), l'influenceur assure que son propos est saisi dans sa totalité, dépassant les barrières linguistiques ou culturelles. La réitération ne sert pas uniquement à expliciter, mais aussi à mettre en relief ce qui est raconté, à souligner l'importance d'une scène, d'un fait ou d'une idée. Dans l'exemple 3, le récit en darija est suivi d'une traduction illustrant la scène et ses enjeux : [laqtat l-yawm] : la scène du jour. Dans cet exemple, cette fonction a une valeur émotionnelle supplémentaire.

La réitération liée à l'alternance codique sert aussi à structurer le discours, en marquant des transitions entre les codes et en facilitant la compréhension globale. Elle évite les ruptures brutales dans le flux communicationnel en assurant une continuité dans la transmission du message.

Exemple 1 : C'est extraordinaire le message [žay salis] fluide

Traduction : C'est extraordinaire, le message transmis est fluide.

Exemple 2 : à chaque fois que j'ai donné à l'autre la chance de m'expliquer [ʃətətu l-forṣa yə-šrəħli]

Traduction : à chaque fois que j'ai donné à l'autre la chance de m'expliquer

Exemple 3 : [hna ražfin mən ṣlat ṣ-ṣobḥ n-nas naṣṣa w huwa ta-yəžmař z-zbəl w l-lah laqṭat l-yawm] la scène du jour

Traduction : Nous revenons de la prière de l'aube, les gens sont endormis, et lui, il ramasse les ordures. Je vous jure c'est une scène qui a marqué ce jour-là.

Désigner un ou plusieurs locuteurs

Cette fonction joue un rôle central dans la communication des influenceurs marocains, comme le montrent les exemples fournis. Elle est étroitement liée à la dimension pragmatique du langage : il s'agit d'orienter le message vers plusieurs interlocuteurs, ce qui crée un dialogue implicite, voire explicite, entre le locuteur et son audience. Les exemples révèlent une utilisation fréquente de la deuxième personne « tu » : [nta] / « ta » : [dylək] et des verbes à la forme impérative qui établissent un rapport direct avec l'auditeur ou bien ils expriment des conseils. [xaṣek tʃəlləm yawmiyyan] : tu dois apprendre chaque jour.

En s'adressant précisément à l'audience avec un « tu », l'influenceur adopte une posture dialogique qui simule une conversation personnelle. Cela ancre le message dans une relation d'échange direct, même si celle-ci se fait à distance via les réseaux sociaux. Dans le corpus nous avons relevé aussi des énoncés formulés sous forme d'impératifs ou de conseils « *embrace your passion* » : « *tu dois apprendre chaque jour* », qui instaurent une relation d'enseignement ou d'accompagnement.

Exemple 1 :

[?awalan] embrace your passion [xaṣek təlqa 1] passion [dylək]

Traduction : premièrement vis ta passion. Tu dois trouver ta passion

Exemple 2 :

[mən bařd xaṣek tʃəlləm yawmiyyan]

Traduction : après, tu dois apprendre chaque jour]

Exemple 3 : [inna l-laha la yuğayyiru ma bi qawmin hata yuğayyiru ma bi ?anfusihim ?ila bğiti tbaddal hyatək lawwal lli xaṣo ytbəddal huwa nta]

Traduction : Dieu ne change pas la condition d'un peuple jusqu'à ce qu'il change ce qui est en lui-même. Si tu veux changer ta vie, la première chose qui doit changer, c'est toi.

La modalisation

Dans le corpus, la modalisation est présente à travers le recours à une autre langue afin de clarifier le message. Il s'agit de compléter le sens d'une phrase en utilisant une langue différente. Les exemples montrent que les influenceurs commencent souvent leur énoncé par un mot en arabe, puis poursuivent en français pour développer l'idée ou inversement.

Exemple 1 :

Moi, je fais un truc sur instagramme « l'histoire du jour » donc [ta-nhđər ɻa qışşa diniya]

Traduction : Moi, je fais un truc sur instagramme « l'histoire du jour » donc je parle d'une histoire religieuse.

Exemple 2 :

La faculté de la médecine a lancé une plateforme [smiytha kilyati]

Traduction : La faculté de la médecine a lancé une plateforme appelée « mon rein ».

L’alternance codique chez les influenceurs marocains joue un rôle essentiel dans la manière dont ils construisent et transmettent leur message. Elle permet avant tout de personnaliser le discours en utilisant le pronom « je », ce qui met en valeur leur expérience vécue et crée une proximité authentique avec leur audience. Par ailleurs, la réitération par traduction ou reformulation facilite la compréhension en rendant le message plus accessible. Cette fonction permet d’apporter une valeur émotionnelle supplémentaire, tout en assurant une transition fluide entre les différentes langues utilisées.

L’alternance codique sert également à s’adresser directement au public, souvent en employant la deuxième personne ou des verbes à l’impératif. Cette posture dialogue avec l’audience, simulant une conversation rapprochée malgré la distance imposée par les réseaux sociaux. Elle peut aussi instaurer une relation de conseil ou d’accompagnement. Enfin, la modalisation du discours est renforcée par le passage d’une langue à une autre, ce qui permet de clarifier, nuancer ou compléter le sens des énoncés, enrichissant ainsi la portée du message.

7. Conclusion

Cette recherche sur l’arabe marocain connecté a permis de mettre en lumière comment les influenceurs marocains façonnent un espace linguistique hybride sur les réseaux sociaux, reflétant la complexité du paysage linguistique marocain tout en l’adaptant aux exigences de la communication numérique contemporaine. L’analyse du corpus idionumérique nous a révélé une richesse remarquable dans les pratiques langagières des créateurs de contenu marocains, qui mobilisent stratégiquement leur répertoire plurilingue pour atteindre et engager efficacement leurs audiences.

Notre étude a démontré que l’alternance codique constitue une caractéristique fondamentale du discours des influenceurs marocains sur les plateformes numériques, d’une part, l’analyse du corpus idionumérique confirme que l’arabe marocain maintient sa position de langue matrice dans les productions numériques des influenceurs marocains. Les résultats confirment que l’arabe marocain demeure la langue véhiculaire principale, assurant une connexion authentique avec l’audience locale. Cette préférence s’explique par le statut de l’arabe marocain comme langue maternelle et véhiculaire pour la majorité des Marocains. Toutefois, le français occupe également une place importante dans ce paysage linguistique numérique.

D’autre part, notre analyse a mis en évidence plusieurs motivations à ces pratiques d’alternance. Les influenceurs recourent à ce phénomène linguistique pour créer des effets stylistiques, renforcer certains messages, ou exprimer leur identité hybride. La modalisation du discours constitue également une fonction essentielle, permettant d’introduire une dimension affective particulière. Sur le plan structurel, nous avons observé que l’alternance codique se manifeste à différents niveaux syntaxiques. L’alternance interphrastique permet de délimiter clairement les unités discursives, tandis que l’alternance intraphrastique, plus complexe, témoigne d’une maîtrise approfondie des grammaires des langues en contact. Les expressions idiomatiques constituent quant à elles des exemples typiques d’alternance extraphrastique, enrichissant le discours d’éléments culturellement marqués.

En outre, cette étude démontre que l’arabe marocain connecté constitue un exemple fascinant d’adaptation linguistique à l’ère numérique. Les pratiques observées reflètent non seulement la réalité sociolinguistique du Maroc contemporain, mais participent également à la

construction d'une identité collective modernisée qui intègre harmonieusement tradition et globalisation. L'analyse détaillée des énoncés révèle comment les influenceurs négocient constamment entre leur ancrage culturel local et leur ouverture aux influences mondiales. Le phénomène étudié témoigne d'une vitalité linguistique remarquable et d'une capacité d'innovation que les locuteurs marocains déploient pour communiquer efficacement dans un environnement numérique globalisé. Cette hybridation linguistique, loin de constituer une menace pour l'intégrité de l'arabe marocain, représente plutôt une manifestation de sa flexibilité et de sa capacité d'adaptation aux nouveaux contextes communicationnels.

Enfin, ce travail atteste que l'arabe marocain connecté ne souffre ni de dilution ni de perte identitaire. Au contraire, il démontre une grande flexibilité et une aptitude à s'adapter aux nouvelles formes de communication digitale, contribuant ainsi à la construction d'identités pluriculturelles modernes et revendiquant une place significative dans l'espace numérique.

8. Annexe : tableau de transcription du corpus

VOYELLES			
Symbol	Description	Équivalent en API	Observations
Ө	Voyelle centrale arrondie, mi-fermée	ə	Schwa
A	Voyelle centrale, mi-basse / mi-ouverte, écartée, orale	a	Voyelle pleine
I	Voyelle antérieure, haute / fermée, écartée, orale	i	Voyelle pleine
U	Voyelle postérieure, haute / fermée, arrondie, orale	u	Voyelle pleine
SEMI-VOYELLES			
Système de transcription utilisé	Équivalent en API	Propriétés articulatoires	
Y	J	Palatale (semi-consonne).	
W	w	Labiale	

CONSONNES		
Système de transcription utilisé	API	Propriétés articulatoires
B	b	Bilabiale, occlusive, sonore. Elle peut être emphasisée.
D	d	Occlusive apico-alvéolaire sonore.
ɖ	ð	Constrictive apico-dentale sonore.
F	f	Constrictive labio-dentale sourde.
H	h	Constrictive laryngale.
ḥ	ḥ	Constrictive pharyngale sourde.
K	k	Post-palatale, occlusive, sourde.
L	l	Alvéolaire, liquide, orale.
M	m	Bilabiale, liquide, nasale.
N	n	Dentale, liquide, nasale.
Q	q	Uvulaire, occlusive sourde.
R	r	Alvéolaire, liquide, orale.
S	s	Alvéolaire, fricative, sourde.
ʂ	ʂ	Constrictive alvéolaire sourde pharyngalisée.
ɖ	ɖ	Occlusive apico-alvéolaire sonore pharyngalisée.
S	ʃ	Pré-palatale, fricative, sourde.
G	ɣ	Vélaire, fricative, sonore.
T	tʂ	Occlusive post-alvéolaire sourde.

X	x	Constrictive uvulaire sourde.
Z	z ^f	Constrictive alvéolaire sonore.
Z	ʒ	Constrictive palato-alvéolaire sonore.
ꝝ	ꝝ	Constrictive, pharyngale, sonore.
ꝑ	ꝑ	Laryngale, occlusive.
G	g	Post-palatale, occlusive, sonore.
ꝑ	ꝑ ^f	Constrictive apico-dentale sonore pharyngalisée.
ꝑ	θ	Constrictive dentale sourde

9. Bibliographie

- ABOULKACEM, EL KHATIR (2005) : *Nationalisme et construction culturelle de la nation au Maroc : Processus et réactions* : Thèse de doctorat en anthropologie sociale. EHESS.
- BENITEZ-FERNANDEZ, MONTSERRAT & DE RUITER, JAN JAAP & TAMER, YOUSSEF (2010) : Développement du plurilinguisme : le cas de la ville d'Agadir, Paris : L'Harmattan, 241 pages. ISBN 978-2-296-11420-3.
- BOMMIER-PINCEMIN, BENEDICTE (1999) : *Diffusion ciblée automatique d'informations : conception et mise en œuvre d'une linguistique textuelle pour la caractérisation des destinataires et des documents*, Thèse de doctorat en linguistique, Université Paris IV-Sorbonne, soutenue le 6 avril 1999.
- BOUKOUS, AHMED (2005) : « Dynamique d'une situation linguistique : le marché linguistique au Maroc », *Dimensions Culturelles, Artistiques et Spirituelles*, pp. 71-111.
- EMERIT-BIBIE, LAETITIA (2016) : « La notion de lieu de corpus : un nouvel outil pour l'étude des terrains numériques en linguistique », *Corela* [En ligne], 14-1, URL : <http://corela.revues.org/4594>.
- GADET, FRANÇOISE & COPEAU, PIERRE (2007) : « L'exploitation sociolinguistique des grands corpus : maître-mot et pierre philosophale », *Revue française de linguistique appliquée*, 12 (1), pp : 99-110.
- GUMPERZ, JOHN (1989a) : *Engager la conversation. Introduction à la sociolinguistique interactionnelle*, Paris : Éditions de Minuit.
- GUMPERZ, JOHN (1989b) : *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*, trad. de J. Simonin, Paris : L'Harmattan.
- HAMERS, JOSIANE & BLANC, MICHEL (1983) : *Bilingualité et bilinguisme*, Bruxelles : P. Mardaga.
- MARCHAT, HENRY (1971) : « La France et l'Espagne au Maroc pendant la période du Protectorat (1912-1956) », *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n° 10, pp. 81-109.

- HIDAR, MEHDI (2025) : « Le français langue d'enseignement au Maroc », *Langues, Cultures et Sociétés*, vol. 10, n° 2, pp. 76-85.
- MILLER, CATHERINE (2011) : « Marges et normes linguistiques au Maroc : Un terrain mouvant ». Dans C. Aufauvre, K. Benafla, M. Emperador (éd.), *Marges et marginalités au Maroc*, Tunis : IRMC, collection Maghreb et sciences sociales, pp. 57-70.
- MOREAU, MICHEL-LOUIS (1997) : *Sociolinguistique : Concepts de base*, Bruxelles : Éditions Mardaga.
- NEVEU, FRANCK (2011) : *Dictionnaire des sciences du langage*, Paris : Armand Colin.
- OREWILER, DELANEY (2024) : *L'histoire du français au Maroc et les perceptions de la langue française aujourd'hui au Maroc*. [Thèse doctorale, University of Iowa].
- POPLACK, SHANA (1980) : « Sometimes I'll start a sentence in Spanish y termino en español toward a typology of code-switching », in *Linguistics*, n° 18, pp : 561-618.
- SINCLAIR, JOHN (1996). « The Search for Units of Meaning », *Textus : English Studies in Italy*, pp: 75-106.